



Partager

Septembre 2018 N° 54

Bulletin des équipes CCFD-Terre Solidaire de Buc, Les Loges, Jouy, Vélizy, Viroflay



Le 17 mai, l'Église catholique a publié, 3 ans après « Laudato si », un document « Œconomicae et pecuniariae quaestiones » qui s'attaque aux excès de la finance.

Le CCFD s'est toujours intéressé à ces questions. Depuis 1983, avec le lancement du premier fond de partage et la création de la SIDI, chargée de promouvoir l'inclusion financière de populations défavorisées dans les pays du Sud, le CCFD figure parmi les initiateurs de ce qui est devenu la finance solidaire.

En travaillant plus récemment sur des sujets complexes comme celui des paradis fiscaux et de leurs impacts sur l'économie réelle ou celui de la responsabilité des entreprises par rapport aux comportements de leurs sous-traitants, le CCFD – Terre Solidaire s'est positionné parmi les acteurs qui cherchent à humaniser l'économie et à combattre les excès liés à une recherche exclusive de taux de rentabilité pour les actionnaires au détriment des autres parties prenantes de l'entreprise.

Et n'oublions jamais que les experts estiment que l'optimisation fiscale, pratique qui reste malheureusement largement légale, fait perdre des centaines de milliards de dollars d'impôts qui pourraient être utilisés pour améliorer la qualité de vie du plus grand nombre, spécialement dans les pays du Sud où les besoins en terme d'infrastructures (route, éducation, santé, électricité, eau, assainissement...) restent énormes. Une étude des Nations Unies a estimé qu'en 2015, plus de 100 milliards de dollars ont été ainsi perdus en une seule année par les budgets publics des pays en voie de développement. D'autres experts donnent des chiffres sensiblement supérieurs.

Nous sommes heureux de partager avec vous quelques extraits de ce document....

Les équipes CCFD – Terre Solidaire du doyenné

L'église nous alerte sur les excès de la finance

Une croissance économique qui s'accompagne d'une montée des inégalités

[5] *Si le bien-être économique mondial s'est indubitablement accru au cours de la seconde moitié du XXème siècle... il faut noter que, parallèlement, les inégalités se sont amplifiées au sein des différents pays comme entre les nations.*

La récente crise financière aurait pu être l'occasion pour développer une nouvelle économie plus attentive aux principes éthiques et pour une nouvelle régulation de l'activité financière, en éliminant les aspects prédateurs et spéculatifs et en valorisant le service à l'économie réelle.... Un égoïsme aveugle semble prévaloir, limité au court terme...

[6] *Certaines minorités exploitent et se réservent les immenses ressources et richesses dans l'indifférence à la condition du plus grand nombre... « l'argent doit servir et non pas gouverner ».*

Une conception du progrès à réinterroger

[10] *Aucun profit n'est légitime lorsque fait défaut la vision de la promotion intégrale de la personne humaine, de la destination universelle des biens et de l'option préférentielle pour les pauvres*

Tout progrès du système économique ne peut être considéré comme tel s'il est mesuré uniquement sur la base des indicateurs quantitatifs et d'efficacité dans la production du profit. Il doit également prendre en compte la qualité de vie qu'il produit et celle de l'extension sociale du bien-être qu'il diffuse.

[11] *Le bien-être doit être mesuré avec des critères plus amples que celui du Produit Intérieur Brut du pays... il doit intégrer (des) paramètres comme la sécurité, la santé, la croissance du capital humain, la qualité de la vie sociale et du travail.*

L'argent doit être mis au service de l'homme

[15] *L'argent est en soi un bon outil, comme c'est le cas de beaucoup de biens dont dispose l'homme : c'est un moyen mis à la disposition de sa liberté et qui sert à accroître ses possibilités.*

(Mais) La richesse virtuelle, principalement concentrée sur des transactions caractérisées par une intention de pure spéculation et sur des transactions à haute fréquence, attire à elle des capitaux en trop grand nombre, les soustrayant ainsi aux circuits vertueux de l'économie réelle.

«Faire aux autres ce que nous aimerions qu'ils fassent pour nous»

Le revenu du capital porte maintenant atteinte au revenu issu du travail... souvent relégué en marge des intérêts majeurs du système économique.

[16] L'activité financière... est appelée à créer de la valeur par des moyens moralement licites et à favoriser la libéralisation des capitaux afin de générer une circulation vertueuse de la richesse...

*[17] **Ce qui est moralement inacceptable, ce n'est pas de faire un gain, c'est d'utiliser à son avantage une inégalité pour générer des profits importants au détriment des autres : c'est de faire fortune en abusant de sa position dominante au détriment d'autrui ou de s'enrichir en nuisant au bien-être collectif...***

La spéculation (a pu) mettre en danger la stabilité économique de millions de familles, obligeant alors les autorités gouvernementales à intervenir avec beaucoup d'argent public,...

Une nécessaire régulation mondiale à construire

[21] L'expérience des dernières années a démontré combien il est naïf de croire en une autosuffisance des marchés dans leur fonction d'allocation des ressources, indépendamment de toute éthique. Elle révèle le besoin urgent d'une bonne régulation qui conjugue en même temps la liberté et la protection de tous les acteurs, et surtout des plus vulnérables.

[30] Aujourd'hui, plus de la moitié du commerce mondial est effectué par de grandes structures qui réduisent leur charge fiscale en transférant les revenus d'un siège à l'autre en fonction de leur convenance.

[31] Ce contournement fiscal représente une ponction injuste de ressources à l'économie réelle et demeure un préjudice à l'ensemble de la société civile..

Beaucoup d'efforts positifs ont été faits au cours des dix dernières années (pour limiter l'influence des places offshore). Toutefois, on n'a pas réussi à imposer des accords efficaces... à cause des influences importantes que ces places ont en mesure d'exercer sur de nombreux pouvoirs politiques vu les immenses capitaux dont elles disposent...

Vous pouvez trouver le texte complet sous :

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaiith_doc_20180106_oeconomicae-et-pecuniariae_fr.html

Que pouvons-nous faire ?

C'est vrai qu'une régulation efficace des marchés financiers afin de mieux préserver le bien commun nécessite une action au niveau mondial, mais une telle action de pourra être engagée que si la société civile exerce une pression forte sur les pouvoirs politiques. Nous sommes donc tous concernés.

Comme dans d'autres domaines, si nous voulons aider le monde à se transformer, il est indispensable de commencer par nous transformer nous-mêmes.

Mais que pouvons-nous faire ? Retenons quelques pistes d'action :

- Nous avons tout d'abord un pouvoir en tant que **consommateurs**. Nos décisions d'achat peuvent conforter les acteurs les plus connus pour pratiquer l'optimisation fiscale ou des acteurs plus vertueux ou plus locaux et, donc, moins susceptibles de jouer sur les prix de transfert.
- Tous ceux d'entre nous qui peuvent faire des économies ont un pouvoir d'**investisseur** et, suivant nos choix, d'**actionnaire**. Demandons-nous à notre banquier de nous indiquer les placements les plus rentables ou nous intéressons-nous à l'usage qui sera fait de notre argent ? Nous pouvons, ainsi, faire le choix de placer une partie de nos ressources dans la finance solidaire, ou dans des fonds verts orientés vers l'accompagnement de la Transition économique et Sociale, ou dans des fonds qui prennent en compte dans leurs choix d'investissement les critères de type Responsabilité Sociale des Entreprises...
- Nous avons également un pouvoir d'**influenceur**. Nous pouvons interpeller notre député, notre sénateur sur ces questions, mais également soutenir financièrement et/ou rejoindre une association comme le CCFD-Terre Solidaire qui développe un plaidoyer auprès des pouvoirs publics et coopère avec d'autres organisations au niveau national et international pour creuser ces questions et porter des propositions au plus haut niveau. De premiers résultats ont été obtenus même si l'effort à accomplir reste très important !

[34] Même s'il peut sembler fragile et insignifiant, chaque geste de notre liberté s'appuie, s'il est vraiment orienté vers le bien authentique, sur Celui qui est le vrai Maître de l'histoire. Il s'inscrit dans une positivité qui dépasse nos pauvres forces, en se joignant de façon indissociable à tous les actes de bonne volonté dans un réseau qui relie le ciel et la terre, en véritable instrument d'humanisation de l'homme et du monde (opus cité)

Pour approfondir, écrire à : ccfd-sld178@orange.fr

Finance solidaire : www.finansol.org

Finance éthique et fonds verts : www.novethic.fr

<https://ccfd-terresolidaire.org>